

# OMELETTE \* 1996 \*



Le 20 Janvier 1996, le calendrier de la section cyclo annonçait une sortie à la consonance pour le moins bizarre : - La sortie Omelette -

Cela peut vous sembler banal, mais pour moi c'était un grand jour. En effet il y avait 3 mois que mon genou fada venait d'être opéré pour la troisième fois, et je tenais malgré tout, en tant que responsable de cette manifestation, à être de la fête avec tous les copains.

A cette occasion, j'avais revêtu la tenue de lumière bleue et noire pour rejoindre le groupe ô combien! nombreux pour cette sortie, qui devrait devenir bientôt une classique de début de saison. Il y avait toutefois un absent de marque: mon vélo.

Tous ceux qui pour diverses raisons ont été privés pendant plusieurs mois d'activités sportives savent ce que l'on ressent lorsqu'on est en bonne voie de guérison, prêt à revenir au sein du groupe qui vous manque et sans lequel, je dois bien l'avouer, on se sent un peu orphelin. Ce groupe, au coeur duquel on aime tant se faire brancher, chahuter, vous donnant réellement cette impression de vivre, d'exister tout simplement.

- 08h30 précises, les petits affamés du bitume s'élancent. Le long cortège de maillots bleus, étiré mais aussi attiré par « la gamelle », s'effiloche sur la grande route d'Aubagne.

En tant qu'ouvreur, je remonte une à une les petites grappes de cyclos, parsemées çà et là dans les premiers virages, pour arriver le premier sur les lieux.

Devant le Cercle St Lazare de Lascours nous attend déjà le patron. Il est en grande discussion avec le fidèle facteur du quartier qui lui aussi pratique le cyclotourisme. A ce sujet, il nous gratifie de quelques anecdotes en nous expliquant que son manque de condition physique est dû en partie au temps consacré à la chasse et à la cueillette des champignons au détriment bien sur de la bicyclette, mais que dans très peu de temps il retrouverait la pêche. Je tiens à le remercier particulièrement car chaque année et ceci dans la plus grande discrétion, il laisse au patron une petite somme d'argent pour nous payer quelques chopines, histoire de participer à sa façon à notre petite fête. Son geste devait être souligné.

Mais voilà que les premiers flingueurs arrivent tout en sueur pour prendre place au bout de la longue table bien agencée au milieu de la salle. Quelques instants d'attente permettent à tous, au fur et à mesure de leur arrivée, de trouver siège et de délier leur langue, chose bien plus facile à faire que de grimper la longue côte qui mène au village (que c'est facile de critiquer lorsqu'on vient en voiture).

Puis le silence se fait, voilà les plateaux remplis d'omelettes qui arrivent sur la table, chacun choisit en fonction de son goût : ail, fromage ou champignons, un régal! Un délice!

C'est inouï de voir la vitesse à laquelle les assiettes sont vidées, tout le rab est partagé en moins de temps qu'il faut pour le dire. Aurait-il fallu une deuxième poêlée? Tous ces oeufs engloutis en si peu de temps alors que le patron m'a confirmé que pour satisfaire l'appétit insatiable de nos cyclos les poules de Lascours avaient dû pondre toute la nuit. (C'est vrai que nous sommes en plein royaume de Pagnol).

Comme il reste encore un peu de rouge et de rosé, le panaché de petits fromages est le bien venu. A cet effet, Max, et son fromage bien crémeux, se lance dans une comparaison des plus concrète et imagée comme il a le secret. Les détails seraient ici trop longs à raconter, mais je peux vous dire que l'on sentait vraiment que c'était du vécu, n'est ce pas Colette ?

- Petit dessert, petit café, et déjà nos joyeux drilles commencent à taper des pieds, chose normale, les cales sont déjà en manque de leurs pédales Look.

Et pendant que le gros de la troupe récupère les montures légèrement humides à cause d'un petit crachin qui s'est mis à tomber, je me charge de la fermeture tout en remerciant les patrons de leur accueil très sympathique et chaleureux.

En quittant le cercle, quatre jeunes employés municipaux de la ville d'Aubagne en train de déjeuner au fond de la salle m'interpellent pour me faire part de leur étonnement pour l'ambiance et la bonne humeur que dégageait notre groupe. Ils ont ajouté une mention particulière à l'égard de notre vétéran Georges SOULIE avec qui ils avaient du discuter pendant l'omelette. Ils sont restés admiratifs notamment sur son côté professionnel, passant de la machine à vapeur au futuriste TGV, mais également sur son côté sportif, car ils s'imaginaient mal venir à Lascours à vélo eux qui connaissent bien la côte, mais en voiture seulement. Ah! ils sont bons ces Georges tout de même ...

Lorsque vous lirez ces lignes mes petits bobos seront terminés. Je vous aurais de nouveau rejoint pour préparer ensemble les sorties importantes de cette nouvelle saison, ce qui me donne à penser en guise de conclusion que dans la vie et particulièrement à cause du sport on ne fait jamais d'omelette sans casser des oeufs. (Je sais, c'était facile, mais il fallait bien une chute).

Amitiés à toutes et à tous.

Georges PECH